

MIGUEL
DIAZ VIZOSO

DE
LA LOUVIÈRE
À PEYO

EXPOSITION
22.03 > 10.08.25



Mill

MUSÉE IANCHELEVICI LA LOUVIÈRE

Place Communale
La Louvière
www.lemill.be

© 2024 - Licensed through I.M.P.S. (Brussels) - www.amurf.com



LA LOUVIÈRE
vous êtes au centre de tout

FÉDÉRATION
des musées de la Région wallonne



LE LIEU

La Louvière, la ville aux 5 musées !

La ville de La Louvière est au cœur d'une vie culturelle foisonnante et dynamique. Elle se distingue notamment par une collection artistique communale parmi les plus riches de Wallonie, fruit d'une véritable politique d'acquisition menée dès l'entre-deux-guerres. Une démarche ambitieuse qui a permis de constituer un patrimoine exceptionnel, riche de multiples expressions artistiques.

Par ailleurs, La Louvière se distingue par la diversité de ses institutions culturelles. Elle abrite en effet cinq musées, chacun porteur d'une histoire et d'une identité unique : le Mill, le Centre de la céramique Keramis, le Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, le Musée de la Mine et du Développement Durable, ainsi que le Centre Daily-Bul & C°.



L'Appel, Idel Ianchelevici

©Tonino Valenti

Le Mill – Musée Ianchelevici La Louvière



Le Mill – Musée Ianchelevici La Louvière

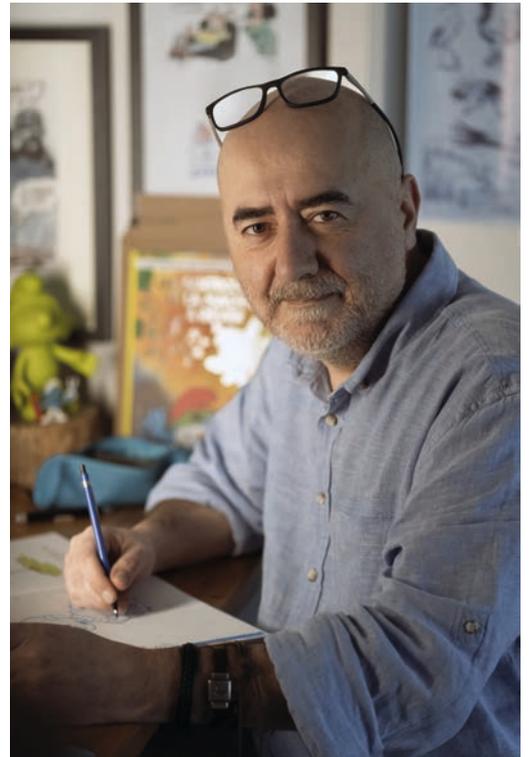
Musée communal inauguré en 1987, le Mill témoigne de l'histoire artistique et culturelle de La Louvière. Parallèlement à l'espace dédié au sculpteur et dessinateur Idel Ianchelevici, l'une des figures majeures de la scène artistique régionale, l'équipe conçoit des expositions temporaires originales, fruit d'une programmation diversifiée visant plusieurs objectifs : explorer des thématiques en lien avec l'histoire artistique du Hainaut, valoriser les collections communales, offrir une plateforme pour mettre en lumière les talents émergents ainsi que les artistes qui contribuent activement au rayonnement de la Cité des Loups.

L'EXPOSITION

**Miguel Díaz Vizoso.
De La Louvière à Peyo
22.03 > 10.08.2025**

L'exposition est dédiée au travail fascinant du louviérois Miguel Díaz Vizoso, célèbre auprès du grand public en tant que dessinateur, entre autres, des albums des Schtroumpfs pour le Studio Peyo.

Originaire d'un quartier proche de la sculpture L'Appel, à La Croyère, Miguel Díaz Vizoso nourrit une profonde admiration pour l'oeuvre d'Idel Ianchelevici, un artiste auquel il rend hommage aujourd'hui à travers des dessins inédits. Des confrères et amis dessinateurs de héros emblématiques (Marsupilami, l'élève Ducobu, l'agent 212, Les Psy ...), ont été invités par Miguel Díaz Vizoso à créer également des œuvres inspirées par L'Appel, symbole fort de La Louvière et point de départ de l'histoire entre la ville et Idel Ianchelevici. Cette exposition met également en lumière la bande dessinée, un art majeur désormais pleinement intégré dans l'univers muséal.



Miguel Díaz Vizoso

©Tonino Valenti

MIGUEL DÍAZ VIZOSO : L'APPEL DU DESSIN

Né le 14 juin 1969 à La Louvière, Miguel Díaz Vizoso est un dessinateur et scénariste hispano-belge, reconnu sur la scène internationale pour ses contributions à l'univers de la bande dessinée. Dès son plus jeune âge, il manifeste une passion pour le dessin, se consacrant pleinement aux cours d'art dispensés au sein de son école secondaire et développant une pratique assidue de la copie de cases de bandes dessinées. Cependant, il faudra plusieurs années avant que sa vocation ne devienne sa profession. Au moment de choisir sa carrière, il décide d'orienter ses études vers la formation d'éducateur, un métier qu'il exerce pendant dix ans.

Son parcours artistique prend un tournant en 1996 lorsqu'il montre ses dessins à Vittorio Leonardo qui donnait des cours de BD à l'Académie des beaux-arts de Châtelet. Celui-ci, impressionné par son savoir-faire, l'invite rapidement à collaborer avec son studio et à travailler sur les planches de Rantanplan. Pendant un an, le louviérois met à profit une pause carrière pour se consacrer à cette collaboration, qui enrichira considérablement son expérience dans le monde de la bande dessinée. Peu après, sur les conseils de son mentor, il présente ses dessins au studio Peyo, qui reconnaît immédiatement son savoir-faire et l'engage en 1999, mettant ainsi un terme définitif à sa carrière d'éducateur...

Parmi ses souvenirs d'enfance à La Louvière, Miguel Díaz Vizoso en conserve un marquant de la sculpture L'Appel, réalisée par Ianchelevici et acquise par la ville en 1939. Située près du domicile familial, c'est au pied de cette œuvre qu'il jouait au football avec ses amis, déterminant ainsi son premier contact avec l'art. Aujourd'hui, pour l'exposition, Miguel Díaz Vizoso a invité une vingtaine d'artistes à interpréter L'Appel. De plus, un clin d'œil direct au sculpteur apparaît dans l'une des pages de l'album Les Schtroumpfs et la cape magique, publié en octobre 2024, rendant ainsi hommage à cette statue emblématique de la ville.

« Il m'est arrivé de visiter de nombreuses expositions de planches de bandes dessinées, la plupart du temps lors de festivals. En général, ces événements ne durent que le temps d'une courte célébration. Parfois, ils se tiennent dans des galeries spécialement conçues pour accueillir les œuvres des auteurs de BD. Cependant, il est bien plus rare d'avoir l'opportunité d'exposer le neuvième art dans des musées. C'est pourquoi je mesure pleinement l'importance de ma première exposition dans un lieu aussi prestigieux.

En découvrant le travail remarquable de l'équipe du MILL autour de mes œuvres, je garde pourtant à l'esprit qu'il s'agit avant tout de feuilles de papier, témoins des milliers d'heures passées à laisser courir mes crayons, mes plumes et mes pinceaux.

Je ne souhaite pas minimiser l'importance du travail exposé, mais je tiens à souligner que l'objectif primordial d'auteurs de BD est de distraire et d'émouvoir les lecteurs. Il est essentiel de ne jamais l'oublier.

Ceci étant dit, ce qui me touche profondément, c'est que ce n'est pas un musée quelconque, mais LE musée lanchelevici, celui qui porte le nom du sculpteur de la statue qui trône dans le quartier de mon enfance. De plus, voir le patronyme de DIAZ VIZOSO sur l'affiche m'évoque une histoire personnelle : celui de mes parents, qui ont quitté l'Espagne il y a 61 ans, pour s'installer en Belgique, répondant à « l'Appel » lancé à la main-d'œuvre étrangère.

C'est un moment chargé d'émotion, où le passé rencontre le présent, et où je ressens la fierté de leurs sacrifices et de leur héritage. »

Miguel Díaz Vizoso, février 2025.



MIGUEL DÍAZ VIZOSO
L'Appel, premier contact
2025

-
Feutre, aquarelle et
crayon blanc sur carton

La plongée dans l'univers du dessinateur louviérois est enrichie par une vidéo exclusive réalisée par Tonino Valenti, photographe et vidéaste installé à Paris, à la tête de son propre studio spécialisé dans la mode, la beauté et la publicité. Son style cinématographique confère à chaque image une forte dimension narrative, en jouant subtilement avec la lumière, l'atmosphère et la mise en scène.

LA STATUE

Ma rencontre avec la statue de l'Appel remonte au milieu des années 70, la cité Astrid de La Croyère était divisée en deux parties qu'on appelait «la vieille cité», dont les rues portaient des noms de fleurs et «la nouvelle cité», celle des noms d'oiseaux.

Avec ma famille, nous habitions celle-là, rue des Alouettes.

Pour tous les gamins du coin, les deux cités étaient pourtant vieilles car elles étaient là bien avant nos vieux parents quadra-génaires, mais si on nous disait que l'une était nouvelle, nous, on l'acceptait. De toute façon, les différencier nous permettait de créer deux clans... ou plutôt deux équipes!

[...]

Quant à «notre terrain à nous», que nous partagions tout de même avec une troisième équipe locale, celle de La Croyère, c'était «la Statue» ! En fait, la pelouse de la sortie d'autoroute portait le nom de place Keuwet, mais pour nous, c'était «la Statue» parce que, tout au bout trônait l'imposante sculpture de bronze de lanchelevici : L'Appel.

[...]

Je suis certain que je ne suis pas le seul à avoir longuement observé l'Appel. Lorsqu'on s'approchait d'elle pour aller récupérer le ballon - ce qui arrivait souvent puisqu'on n'avait pas de filet pour l'arrêter - on ne pouvait s'empêcher de la regarder sous toutes ses coutures.

[...]

Je repense souvent à cette époque. Nous étions, pour la plupart, fils d'immigrés et, tous, fils d'ouvriers. Nous avons comme bagage culturel celui que nos parents avaient bien voulu nous transmettre de nos pays d'origine respectifs, au travers des musiques, de la cuisine, des livres... mais finalement, notre tout premier contact réel avec l'Art, c'était elle... c'était «L'Appel» !

Merci, Idel.

Miguel

La Louvière, novembre 2024

UN MÉTIER SOLITAIRE DES MOMENTS DE CONVIVIALITÉ

Il tenait à cœur au dessinateur de présenter un aspect qui lui paraît important dans le monde de la bande dessinée : la camaraderie entre auteurs. Bien que leur métier soit en grande partie solitaire, chaque rencontre lors de festival de BD devient un véritable moment de convivialité, souvent source de nouvelles collaborations.

Une salle de l'exposition est dédiée à une vingtaine d'artistes invités par Miguel Díaz Vizoso, qui a eu l'idée de leur demander de créer une illustration de la statue L'Appel spécialement pour l'exposition, plutôt que de prêter des œuvres déjà existantes.

Ont relevé le défi :

Batem, Bédu, Berthet One, Ludowick Borecki, Laurent Carpentier, Louis-Michel Carpentier, Clarke, Jeroen De Coninck, Dany, Dav, Philippe Decressac, Dana Dimat, Serge Ernst, Godi, Marc Hardy, Daniel Kox, Stan Manoukian, Ralph Meyer, Peter Nuyten, Olivier Saive, Turk, Dan Verlinden, François Walthéry, Yoann.



Dessin d'après l'Appel de Stan Manoukian



Dessin d'après l'Appel de Jeroen De Coninck

MIGUEL DÍAZ VIZOSO & LE STUDIO PEYO

Un volet de l'exposition retrace brièvement l'histoire de Peyo et de la création de son studio, dans laquelle s'insère Miguel Díaz Vizoso depuis 1999.

Un éclairage est ensuite apporté sur les différentes missions d'un dessinateur au sein d'IMPS en marge des dessins pour les albums. Une sélection de dessins originaux utilisés pour le merchandising illustre ce pan important des activités du studio depuis l'avènement du succès planétaire des Schtroumpfs.



MIGUEL DÍAZ VIZOSO
Schtroumpfette à moustache
-
Dessin encre de Chine, plume

De l'idée à la bande dessinée

Les coulisses de la création d'une bande dessinée

La dernière partie de l'exposition dévoile le processus créatif de la bande dessinée *Les Schtroumpfs et la cape magique*. Quelles sont les principales étapes ? Qui sont les collaborateurs directs du dessinateur ? Combien de temps est-il nécessaire pour passer de l'idée à la conception de la bande dessinée ?

Ce volet présente notamment le scénariste Alain Jost et la coloriste Sylvaine Scomazzon. Sont exposés dans cette partie une sélection de crayonnés et l'ensemble des planches originales de l'album.



Atelier du Schtroumpf sculpteur, Miguel Díaz Vizoso

LE LIVRE

MIGUEL DÍAZ VIZOSO ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

Une publication accompagne l'exposition, explorant le parcours et la carrière du dessinateur en parallèle avec les différents volets de l'exposition.

La préface, signée par Hugues Dayez, journaliste et spécialiste de l'œuvre de Peyo, introduit le contenu de l'ouvrage qui prend la forme d'un entretien entre Miguel Díaz Vizoso et un ami dessinateur, Philippe Decressac. De nombreuses illustrations viennent enrichir les échanges.

Prix : 8 €

«J'ai montré à Leonardo non pas des copies des personnages que j'aime, mais des interprétations de ceux-ci dans des attitudes inédites. C'était ma façon à moi de les animer sans copier servilement des planches existantes. En réalité, je trouve que c'est une bonne manière d'apprendre le métier.»

«J'avoue que j'avais un fameux trac ! Avant de m'y mettre... Mais dès la première planche, tu te sens pousser des ailes. Dès que le scénariste t'envoie le découpage et te dis : « voilà, il se passe ceci à la première case », tu essaies de faire en sorte que cette case soit aussi belle que toutes ces belles cases qui t'ont fait rêver avant. Et il n'y a plus que cet objectif qui occupe ton esprit, en fait !»

«En fait, on a tous le même réflexe : quand on cale sur une case, quand on sent que ça vient plus difficilement, on pose les crayons, on prend un ancien album, on se met à le relire, et on est pris dedans, même si on le connaît par cœur, c'est fabuleux !»

Miguel Díaz Vizoso

LES ACTIVITÉS (DÉTAILS À VENIR)

- *De nombreuses activités seront organisées dans le cadre de l'exposition.*
- *Animations scolaires, dont séances avec Miguel Díaz Vizoso*
- *Animations en famille*
- *Visites adaptées pour le public déficient visuel*
- *Stages extra-scolaires*
- *Visites guidées pour groupes*
- *Rencontres littéraires*
- *Séance de dédicaces en compagnie d'autres dessinateurs le 12 avril*
- *Nuit des musées louviérois le 16 mai*
- *Animation dans le cadre du Jardin des Loups*
- ...
- **FESTIVAL BD**

Le 12 avril, des amis de Miguel Díaz Vizoso, qui ont répondu à son invitation de réaliser une oeuvre inspirée par L'Appel, de Ian McEwan, dédicaceront leurs albums tout au long de la journée. L'événement s'inscrit dans la tradition des séances de dédicaces lancées par les interventions de Peyo. Une organisation du réseau louviérois de lecture publique.

- Cycle de rencontres

Dans le cadre de l'exposition, le musée ouvre ses portes à plusieurs autrices pour échanger sur le monde de la bd. Tiffanie Vande Ghinste (partie prenante de l'atelier mille) et Anaële Hermans (originaire de La Louvière) figurent parmi les personnes invitées. Une organisation du réseau louviérois de lecture publique.

L'événement est organisé en partenariat avec le réseau louviérois de lecture publique.

INFOS PRATIQUES

Horaire

Mardi > vendredi : 11h à 17h

Week-end : 14h à 18h

Fermé durant le carnaval de La Louvière (Laetare).

Tarifs

5€ adultes | 4€ réduit | 1,25€ article 27 | 3€ Groupe (min.10p.)
| Gratuit < 18 ans.

Entrée gratuite le 1er dimanche de chaque mois.

Accès

50 km de Bruxelles, 25 km de Mons, 30 km de Charleroi

En voiture: E19/E42 sortie La Louvière, direction Centre Ville

En train : gare La Louvière-Centre, 5 min à pieds

